



↳ Rétable - La Mort de Saint Benoît (XVIIème siècle)

Les monastères gérés ainsi périllicitaient car ils ne disposaient que de ressources de survie, la plus grosse part des revenus étant collectée au profit de l'Abbé.

La réforme de Saint Maur instituait des « Prieurs » élus par le chapitre des moines pour 3 ans et chargés d'une gestion plus rapprochée du monastère tant sur le plan religieux - respect de la règle - que sur le plan matériel.

Les travaux entrepris à Lonlay hors de cette réforme nous permettent notamment d'admirer aujourd'hui :

- L'escalier à balustres situé dans le transept sud et qui conduisait les moines du dortoir vers le choeur.
- et surtout les autels situés dans le chapelles rayonnantes.

L'architecture de l'église abbatiale présente pour les visiteurs un grand intérêt car elle permet d'apprécier l'évolution des styles sur plusieurs siècles.

- roman du XIème
- gothique des XV et XVIème

Il est également unanimement reconnu que Lonlay a la chance d'avoir conservé un mobilier abondant et varié datant de toute la période de vie bénédictine et surtout du XVIIème siècle, époque de la réforme mauriste.

Saint Maur, disciple de Saint-Benoît au VIème siècle est peu connu mais a donné son nom à une réforme de l'ordre bénédictin au XVIIème siècle.

Cette réforme était une riposte à la hiérarchie et à la gestion des abbés commendataires.

Ces Abbés imposés par le Roi qui récompensait ses fidèles serviteurs de leurs bons services en leur assurant les revenus d'une Abbaye, vivaient éloignés de leur monastère et avaient ou n'avaient pas d'ailleurs la vocation monastique.

LES AUTELS

Les rétables qui ornent les chapelles sont en calcaire avec colonnes en marbre noir et datent donc du XVIIème siècle.

L'Abbaye étant dédiée à la Vierge Marie, trois des quatre rétables lui sont consacrés.

- chapelle absidiale au centre présentation de la Vierge au temple avec sur les côtés, St Joachim et Ste Anne en prière et l'éducation de la Vierge. Au sommet figurent les bustes de St-Louis (qui serait passé à Lonlay en 1266 ?) et de Charlemagne.

- première chapelle de droite : l'Annonciation
- deuxième chapelle de droite : le mariage de la Vierge avec de petites scènes peintes de l'enfance du Christ (le songe de Joseph - le repos en Egypte - Jésus à l'atelier avec St Joseph - la mort de St Joseph).

- Chapelle de gauche : mort de St Benoît, debout assistant à la Messe soutenu par ses disciples.

A la niche supérieure se trouve une belle Piéta (descente de la croix).

STATUAIRE ET MOBILIER

- Bas-relief de l'Annonciation : l'ange s'y agenouille devant la Vierge debout (XIV^{ème} siècle). Composition inverse à celle du rétable de l'Annonciation. Au sommet : une colombe et une comète.

- La Flagellation avec deux soldats dont l'un lève le bras armé d'un fouet (XV^{ème} siècle)

- Bas-relief (à la sacristie) : La Crucifixion (XV^{ème} siècle) à noter la comète, l'entrave et le tibia.

- St Jean Baptiste à l'Agnus Dei (XVI^{ème} siècle)

- Ste Marie-Madeleine au livre et au vase de parfum (XVI^{ème} siècle).

- Coffre à cariatides en bois polychromé (XVII^{ème} siècle)

- Lutrin aigle (XVIII^{ème} siècle)

- Christ et Vierge à l'Enfant en bois (XVIII^{ème} siècle)

Dans la chapelle du Mariage de la Vierge, deux statues, vouées à la piété populaire, représentent :

- St Roch et son chien, invoqué contre la peste et les maladies contagieuses.

- Ste Radegonde, Reine des Francs, invoquée pour la protection des récoltes, notamment contre les vers blancs (larves des hannetons appelés dans notre région les mans et qui causaient beaucoup de dégâts en dévorant les racines du blé notamment). Ste Radegonde est d'ailleurs souvent représentée avec des épis de blé à la main.

LES STALLES

C'est un bel ensemble du XVI^{ème} siècle avec miséricordes sculptées. Ces miséricordes au dessous des sièges permettaient aux moines de s'appuyer lors des stations debout pendant les longs offices.

Les motifs représentent des têtes grotesques, des cygnes.

Ils étaient laissés à l'initiative du sculpteur ou « huchier » lequel bénéficiait d'une indifférence des moines à l'égard de cette imagerie cachée et se permettait parfois certaines fantaisies caricaturales.

L'Association « Art de Normandie » vient d'éditer un numéro spécial consacré à L'Abbaye de Lonlay.

C'est un ouvrage d'érudition, très bien illustré, auquel ont d'ailleurs collaboré deux lonléens :

- Elisabeth DENIAUX, professeur d'histoire romaine à l'université de Paris X.

- Franck MAUGER, agrégé de l'université.

Cette revue de 80 pages peut être obtenue (coût 120 F + 28 F de frais d'envoi) auprès du directeur de l'Association, Monsieur Jacques POUGHEOL, 49 Rue Canchy, 14000 CAEN.

A l'approche des fêtes de fin d'année, c'est une bonne suggestion de cadeau... à titre personnel ou pour des amis, y compris anglais car le prieuré de Stogursey y est largement traité.

Claude TOUTAIN

*

* *

A suivre...

